



HIER : CAUCHEMAR...

AUJOURD'HUI ESPOIR !

Direction, Administration : 10, Rue Leroux, PARIS-XVI^e — Tél. : KLÉ. 20-93 et KLÉ. 84-05 — C. C. P. Paris 5331-73

PROGRAMME DÉFINITIF

du Congrès de l'Amicale, les 9 et 10 Mai

9 MAI

- 8 h 7 : Départ de Paris, gare de Lyon (rendez-vous à 7 h 15 dans la cour, devant le bureau de renseignements).
- 12 h 50 : Arrivée à BOURG-EN-BRESSE (Ain).
- 13 h 15 : Repas fraternel à l'hôtel du Commerce (angle de l'avenue du Mail et de la rue Pierre-Sémart, à 50 m de la gare).
- 15 h. : Visite de la célèbre église de Brou, du XVI^e siècle.
- 17 h. : Départ de BOURG en autocar (rendez-vous devant la Maison du Combattant).
- 18 h. : Cérémonie au monument des Déportés de l'Ain à NANTUA, avec dépôt d'une urne renfermant des cendres de Mauthausen.
- 19 h. : Cérémonie devant le monument des maquis de l'Ain à CERDON (Val de l'Enfer).
- 19 h 30 : Vin de l'amitié au village de CERDON (dégustation des fameux vins pétillants du pays à l'hôtel Bourcier).
- 20 h 30 : Dîner sur les bords de l'Ain à NEUVILLE-SUR-AIN (restaurant-hôtel des Terrasses).

10 MAI

- 8 h 30 : Messe célébrée par le Père RIQUET à l'église Notre-Dame à BOURG.
- 9 h 30 : Ouverture du Congrès au théâtre municipal, cours de Verdun.
- 11 h 45 : Cérémonie au monument aux Morts de Bourg.
- 12 h 15 : Réception à la mairie (vin d'honneur).
- 13 h. : Repas de clôture du Congrès, salle des Fêtes municipale, cours de Verdun.
- 16 h 50 : Départ pour Paris.
- 21 h 50 : Arrivée à Paris.

Vive notre Congrès !

Vous allez dire : « Un bulletin !... si vite après le précédent... la rédaction de notre Amicale est vraiment en pleine activité et déborde de vie... »

Eh oui ! c'est vrai ! l'Amicale a une activité débordante, fruit de votre attachement à notre idéal commun et de l'empressement que vous mettez à répondre à toutes nos invitations, à tous nos appels, et voici le motif de ce nouveau bulletin.

Notre congrès s'annonce comme un véritable succès.

Le nombre d'inscriptions dépasse toutes nos prévisions. Au hasard, nous glanons les noms de Paul PICOT, Jacques JULIEN, Michel HACQ, le docteur AVERBÜCH (dit Moricet), Pierre MABILLE, etc.

Le nombre important d'inscriptions et celles que nous recevons encore nous a amenés à apporter quelques modifications à notre programme et surtout dans le choix des salles prévues pour le congrès et les repas, celles prévues en premier lieu s'avérant trop petites, et nous nous en réjouissons. Aussi, afin d'éviter tout malentendu, nous vous recommandons de lire attentivement le programme définitivement établi avec toutes les précisions nécessaires.

La permanence fonctionnera toute la journée du samedi 9 et le 10 mai à la Maison du Combattant, près de la gare.

Préparons et faisons notre congrès sous le signe de la fraternité née dans les camps.

Le secrétaire général :

E. VALLEY

Impressions sur le Repas Fraternel

du 5 Avril 1959

Avec les Anciens de Gusen

Notre camarade Mimile a toujours de bonnes idées. Le 5 avril avait lieu le Conseil d'administration de l'Amicale et il en avait profité pour réunir en un repas fraternel les camarades des commandos de Gusen, Linz, Steyr. L'idée était merveilleuse du fait que beaucoup de camarades de Steyr ont fini les derniers mois de leur calvaire à Gusen. La salle de restaurant qui avait été retenue était complète, ce qui démontre le succès de ces réunions par commando. Le professeur Desoille était avec ses camarades de Gusen. Bien sûr, il n'y avait pas que des survivants français ou espagnols, nos compagnes étaient là ainsi que beaucoup de veuves et de familles qui viennent auprès de nous chercher un peu de réconfort à leur grand chagrin et aussi un nouveau camarade qui pourra peut-être leur faire connaître un nouveau détail concernant l'être cher qui n'est pas revenu.

Nos bavardages ont été axés sur les souvenirs du camp, ce qui impliquait un rappel à la mémoire de nos camarades morts, soit en déportation, soit depuis notre retour. En causant de Pierre AUDEMART, MOREAU et moi-même avons pu nous reconnaître car nous ne nous étions pas revus depuis notre départ de Gusen.

Cette rencontre a été pour nous une grande joie que ne peuvent connaître ceux qui négligent d'assister à ces réunions.

Après avoir lu les excuses de familles et de quelques camarades retenus en province ou par la maladie, le R. P. RIQUET, en l'absence de notre président, le professeur GILBERT-DREYFUS, tira les conclusions de cette réunion réellement familiale afin de libérer ceux qui étaient tenu par d'autres obligations. Les autres continuèrent leurs entretiens, ayant de la peine à se quitter, et la réunion se termina fort tardivement.

Que les absents nous incitent à renouveler une telle rencontre et nous serons obligés de chercher un local plus grand pour nous réunir.

Gaston FOURNIER.
Gusen, Mle 53.780.

Avec ceux de Steyr

Lorsque notre camarade BOSSI me demanda de rédiger ces quelques lignes, je me récusai, estimant que je n'étais nullement qualifié

pour le faire... puis... j'ai accepté! Non pas qu'après avoir réfléchi j'aie eu l'audace de changer de jugement à mon égard, mais parce qu'il m'était donné l'occasion de redire la joie profonde éprouvée — comme beaucoup — dans cette rencontre.

Cette joie trouvait sa raison d'être non seulement dans ce revoir, mais aussi dans le rappel des souvenirs et des souffrances communes nous faisant — peut-être trop égoïstement — nous féliciter d'avoir souffert et survécu, joie éprouvée dans le renouveau de cette amitié si grande qui était la nôtre en prison ou dans les camps, joie ressentie dans l'évocation de ce qu'était notre extrême pauvreté qui, au fond, était une bien grande richesse.

Oserais-je citer les noms de ceux qui ont été si heureux de se revoir : l'abbé GITENET, E. LILLAZ, D. VELU, A. JUSTAMOND, KARQUILLO, R. CHASSAING, M. REVEST, Marc DAVID, Coco TASSARD, P. MOREAU, R. MULLER, J. GUERBETTE, J. BORRAS, MARTIN, Marian ZAMIARA, notre camarade polonais actuellement consul à Lille.

Peut-être en ai-je oublié; si oui, que ceux-là veuillent bien m'excuser.

Il me faut maintenant citer d'autres noms, ceux de camarades que nous avons connus là-bas, qui ne sont pas revenus et dont, certes, nous n'avons pas omis de parler : Yves CHEVALIER, pour qui BOSSI fut un véritable père; LACAZE, qui ne cessait d'évoquer les charmes de la Touraine; VENDE, mort, si je ne me trompe, dès le surlendemain de notre arrivée à Gusen; MONNET, ce jeune déporté de l'Ain qui avait toujours une fugue de Bach sur les lèvres et dont le souvenir dans quelques jours sera mieux rappelé que je ne le fais... et combien d'autres!...

Pour tous ceux-là, certes, des monuments rappelant leur sacrifice ont été élevés, mais notre pensée fréquente — pour ne pas dire quotidienne — à leur égard, n'est-elle pas le meilleur et le plus sûr hommage susceptible de leur être rendu?

Et maintenant, qu'il me soit permis de remercier très chaleureusement les initiateurs et organisateurs de cette réunion en exprimant le souhait que, devant le succès qui fut le leur, ils n'hésitent pas, l'an prochain, à nous donner l'occasion de nous retrouver et d'évoquer encore les souvenirs de ces mois vécus

ensemble qui, s'ils furent les plus durs de notre vie, en sont, de ce fait, ceux dont nous devons rester les plus dignes et les plus fiers.

Général R. BALLOT.
Steyr. Mle 53 607.

Sous le signe de l'amitié Linz

Eh oui! qu'il était profond le plaisir et qu'elle était touchante l'émotion des rescapés de Linz de se retrouver, hélas! peu nombreux, sous ce doux ciel printannier de l'Île-de-France, aux abords du cadre merveilleux du début du bois de Boulogne!

Du Linz I, terriblement ravagé par un bombardement allié, en juillet 1944, au Linz III qui connut toutes les affres d'un hiver qui, alternativement, l'inondait et le glaçait, et au mystérieux Linz II dont, vers les derniers jours de la bête nazie, nous vîmes surgir quelques êtres haves et blanchis par la nuit sans fin du souterrain où ils peinaient et mouraient, tous les kommandos de Linz avaient rassemblé quelques-uns des leurs à l'appel de notre ami VALLEY.

VALLEY, un Linzien lui aussi, tout joyeux et animateur de toujours, allait à chaque table, d'un groupe à l'autre où les épouses et les enfants avaient souvent accompagné les anciens rayés venus non seulement de Paris et de la banlieue mais aussi de Caen, de Mâcon et de bien d'autres coins de nos provinces françaises.

Que de souvenirs sur l'énorme combiné industriel « Hermann Goering Werke » qui exténuait et poussait avec ses « meisters » impitoyables ses victimes aussi rapidement au crématoire que la trop célèbre carrière de Mauthausen que nous connaissions tous.

Réveils en pleine nuit, rassemblements sans fin sur l'Appelplatz dans l'eau et la boue glacées, bombardements en permanence de l'aviation alliée sur la ville et son centre in-

Nous vous rappelons que l'Amicale a une copie du film « NUIT ET BROUILLARD » en 16 mm et que nous la tenons à votre disposition pour vos projections.

Rctenez-le et demandez tous renseignements complémentaires à l'Amicale.

dustriel qui s'enorgueillissait alors d'être le berceau de Hitler; ils n'épargnaient pas malheureusement les équipes de nos camarades mais nous eûmes tout de même la satisfaction de voir un jour le bâtiment S.S. durement touché par les bombes et incendié. Atmosphère de cauchemar des derniers mois où épuisés, malgré des efforts inouïs de solidarité, nos frères français s'éteignaient dans un souffle misérable. Et enfin cette lutte des derniers jours entre les projets des S.S. pour nous décimer et qui fut miraculeuse puisque le 5 mai venait enfin la délivrance.

Que de misères, que de gestes humains et d'affection aussi furent rappelés sur lesquels les souvenirs de Linz nous ont permis de communier dans l'espoir de ne plus jamais revoir cela et avec la promesse pour ceux qui échappèrent à l'abîme, de renouveler une journée aussi reconfortante.

G. DEGOIS,
Linz, Mle 89335.



Vue d'ensemble du Repas Amical du 5 Avril

Dons et Cartes pour le Monument et le Livre d'Or

14^e LISTE

DAGUENET,	500	GUILMINEAU Onésime, Sainte-Gemmes-sur-Loire	5.000
MOULIGNIER René, Ruffec	2.000	« PERE HENRI », Créteil	650
LARANJO Julien, Ribécourt	650	Mme MARKICH, Paris	500
GIAFFERI, Poulmona (Corse)	2.000	CASSARD Daniel, Puteaux	1.000
Fédération de la Haute-Vienne, reliquat de de la collecte pour le monument	3.280	CAMOS Raymond, Paris	650
Mme SAINTECATHERINE, Limoges	500	Mme PORCHER, Paris	1.000
Mme GAUDUFFE, Limoges	500	VANDERLINDEN Jules (Belgique)	1.650
GODARD Marcel, Mortagne	1.000	PIMPAUD, Paris	650
Mme MARY, Chatou	650	GOUFFAUT Pierre, Aulnay-sous-Bois	1.000
KIEFFER Fernand, Saverne	1.000	HUBERT Charles, Dreux	2.000
Mme CHAZARD, Créteil	1.000	Mme GERVAIS Lucie, Paris	650
GAUDILLIERE, Navilly	650	Mme MORIEUX, Mortagne	1.650
ZUPANCIC Willy, Douai	5.000	MORETTE Elysée, Bamako (Soudan)	4.650
Mme Olga NOWACK, Paris	2.300	DEFEZ Antonio, Vaulx-en-Velin	5.000
CUARTANGO Angel, Champigny	3.000	ZUPANIC Willy, Douai	10.000
CABRERO Aureo, Champigny	5.000	DANOU KARSENTY, Paris (4 ^e versement)	25.000
ARRANZ Matias, Colombes	650	Mme de QUESSY	5.000
LONDON Arthur, Prague (Tchécoslovaquie)	10.000	Mme BAUDROT, Châtillon-sur-Seine	650
LEBEAU Joseph, Gagny	650	HOCDE André, Vincennes	1.000
CORETTE Georges, Gennevilliers	650	MONJARET Joseph, Chatou	1.650
GOURDOUX Jean, Gennevilliers	2.650	Mme ROUQUIER, Paris	2.650
FUMINIER Raymond, Clermont-Ferrand	500	ETIENNE Marcel, Pont-à-Mousson	650
GIL BLANCO, Saint-Maurice	1.000	Mme DELAVIGNE, Nantes	1.500
ICART Jaime, Neuilly-sur-Seine	1.000	Mme BAJOU, Coulommiers	500
CERVANTES Cristobal, Esches p. Méru	500	DORLEANS Gilbert (Belgique)	10.000
CASTILLO Marcel, Paris	1.000	Dr CHAPPAZ, Ambert	650
Mme ZÜCKER, Limoges	1.000	MANES Manuel, Joinville-le-Pont	1.650
ZIARKOWSKI	1.000	Mme MARTORELL, Biarritz	1.250
FERNANDEZ-PRADO Emilio, Paris	650	Mme LE BAIL, Lanester	500
MIGOT André, Chailly-en-Bière	2.000	J. PEYRAT, Paris	1.650
LECOMTE Roger, Paris	1.000	DEREDEC Yves, Madagascar	2.500
PHILIBERT Auguste	500	ANDREU, Paris	9.000
Mme ARMAND	1.000		
AMIEUX Adrien, Lyon	650		
M. et Mme GIRAUD, Nice	650		
ROZINOER, Paris	2.650		
ARECHAVALTA, Bayonne	5.000		
		Total de la 14 ^e liste	165.480
		Total des listes précédentes	3.998.409
		TOTAL GENERAL	4.163.889

